

Revue internationale de politique de développement
International Development Policy

Appel à contributions – « Religion et développement »

La Revue

La *Revue internationale de politique de développement* est une publication de référence sur les politiques de développement et la coopération internationale. Elle est publiée en français par l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève et en anglais par Palgrave Macmillan. La Revue offre une réelle diversité de réflexions académiques du Nord comme du Sud. Elle présente chaque année un dossier thématique, un examen des principales évolutions en matière de politiques commerciale, financière et de coopération au développement, et un cahier infographique éclairant les articles de la Revue.
<http://poldev.revues.org>

Dans son dossier 2013, la Revue examinera les interactions entre religion et développement, notamment la signification et l'importance de la religion pour les théories, les politiques et les pratiques du développement.

Appel à contributions

Cet appel à contributions est lancé en vue d'une publication dans le dossier « Religion et développement » de la *Revue internationale de politique de développement*. Ce dossier sera publié en français et en anglais, début 2013. Les auteurs sélectionnés présenteront leur article lors d'une conférence en février 2012.

Les contributions retenues couvriront un ou plusieurs des quatre thèmes de recherche suivants :

1. Religions et théories du développement.
2. Acteurs religieux et organisations confessionnelles dans les politiques et les pratiques du développement.
3. Religions : contraintes et atouts pour les politiques et les pratiques du développement.
4. Religions, visions du monde, cosmologies et les limites des études du développement en tant que discipline naturaliste.

Modalités de soumission en bref

- Première version de l'article : 1 octobre 2011.
- Conférence : février 2012.
- Version finale de l'article : avril 2012 (max. 7000 mots).

Dossier 2013 : « Religion et développement »

Il y a encore deux décennies, introduire le concept de la religion dans les études et les pratiques du développement aurait semblé contraire à l'intuition. Etroitement liées au projet des Lumières et de la modernité, les idées fondamentales du développement aspiraient alors à l'émancipation vis-à-vis de la religion et de la domination de l'Eglise sur la politique. Depuis l'émergence du développement moderne, la religion a été perçue comme un obstacle au progrès, à l'image de la vision de la société positive d'Auguste Comte. Cet héritage explique en partie la réticence devant l'inclusion du concept de religion dans les études du développement. Les travaux de Max Weber ont pourtant montré à quel point certaines croyances religieuses résonnent dans l'organisation rationnelle, capitaliste du travail (formellement) non forcé, ainsi que dans la forme légale-rationnelle de gouverner en Occident. Ce n'est que lors de la dernière décennie que de grands programmes de recherche sur les relations entre religion et développement ont été lancés ; on peut citer par exemple les fonds du DFID et du Ministère néerlandais des affaires étrangères, les réflexions engagées par l'agence suisse de coopération (DDC) et des ONG suisses, ou la recherche conduite par l'ISEAT de La Paz. La science des religions a prouvé que les religions comme objet d'analyse peuvent être très fructueuses si on les approche sous la forme de faits sociaux, de visions du monde, d'institutions, ou bien de structures sociales intersubjectives. Le manque d'attention aux religions ne rend pas justice au rôle que la religion et la spiritualité jouent dans la vie de la majorité des personnes, notamment de celles vivant dans les régions les plus concernées par la coopération au développement. Dans ce contexte, la *Revue internationale de politique de développement* prépare un dossier « Religion et développement » afin de contribuer à ce domaine important, souvent négligé par la recherche.

Les quatre thèmes de recherche illustrent les intentions de ce dossier, sans cependant exclure d'autres approches.

1) Religions et théories du développement

Le premier thème est centré sur la relation entre les canons religieux (c.-à-d. les règles, lois et valeurs) et les concepts au cœur du développement, tels que la croissance économique, le développement humain et durable, le capitalisme, le commerce, la démocratisation, la bonne gouvernance et les droits humains.

2) Acteurs religieux et organisations confessionnelles dans les politiques et les pratiques de développement

Ce thème est pris dans un sens très large, les contributions pouvant se centrer sur des dynamiques contemporaines ou sur le rôle des acteurs religieux dans une perspective historique. Des travaux sur le rôle des missionnaires comme forces actives dans le processus de la colonisation ont déjà été menés, mais les liens entre les missionnaires et le paradigme alors émergent du développement colonial restent encore un domaine très peu éclairé. Dans le même sens, les recherches sur l'apparition et l'évolution des organisations confessionnelles en tant qu'agents du développement se bornent à l'histoire d'organisations individuelles, sans élargir la perspective. Un regard comparatif sur les organisations confessionnelles de régions ou de pays différents, que ce soit dans le passé ou aujourd'hui, serait bienvenu. De même, une approche comparative des politiques et des pratiques d'acteurs religieux de communautés confessionnelles différentes serait précieuse. En bref, la *Revue* souhaite recevoir des articles abordant spécifiquement le rôle des acteurs religieux dans le développement.

3) *Religions : contraintes et atouts pour les politiques et les pratiques du développement*

Une des questions-clés de la relation religion-développement est de savoir si les religions, les croyances et les cosmologies sont un obstacle aux politiques et aux pratiques du développement, comme le laisse sous-entendre le sécularisme qui caractérise les études du développement. Ou alors, à l'inverse, les religions auraient-elle la capacité d'être des moteurs de changement (cf. DFID) pour des politiques de développement véritablement en faveur des pauvres ? On peut aussi faire l'hypothèse que c'est le manque de connaissance et de prise de compte des religions comme structures intersubjectives en tant que telles (ou au moins jointes à d'autres sources normative comme les coutumes, la langue, les lois, etc.) qui constitue en soi un des principaux obstacles à la création de politiques et de programmes de développement efficaces. Réciproquement, il ne faut pas négliger l'impact des pratiques et des croyances du développement sur les religions et les communautés confessionnelles. Les religions peuvent-elles – dans certains contextes – être des contre-pouvoirs face au néolibéralisme ? Quelles sont les positions des religions sur la mondialisation et sur la montée en force, en Occident, de mouvements conservateurs et protectionnistes voulant limiter les migrations et les exportations ?

4) *Religions, visions du monde et cosmologies et les limites des études du développement en tant que discipline naturaliste*

Le quatrième thème explore la relation entre religion et développement en tant que paradigme de recherche. Quelle est la valeur ajoutée de ce paradigme pour faire avancer nos connaissances sur les questions de développement ? L'inclusion conceptuelle des religions permettrait-elle de saisir des significations traversant des visions du monde ? Les recherches qui ont inclus la dimension religieuse sont-elles parvenues à produire de nouvelles connaissances sur les études du développement habituelles, voire une critique approfondie ?

Modalités de soumission

1. Soumission de la première version de l'article : 1 octobre 2011, à moncef.kartas@graduateinstitute.ch et marie.thorndahl@graduateinstitute.ch. L'article doit avoir entre 5000 et 7000 mots. Il sera accompagné d'une description courte de l'auteur, de 5 à 10 mots-clés et d'un résumé. Les articles ne consistant qu'en un résumé ne seront pas retenus !
2. Conférence en février 2012 : une dizaine d'articles seront choisis pour être présentés lors de la conférence. Leurs auteurs en seront informés fin novembre 2011. Lors de la conférence, outre les débats sur les articles, les auteurs recevront par écrit les commentaires des évaluateurs.
3. Version finale de l'article : 15 avril 2012. Sur la base des commentaires, des expertises et des indications des éditeurs, certains articles seront sélectionnés pour la Revue. Les auteurs retenus soumettront leur version finale au plus tard le 15 avril 2012.
4. La Revue se réserve le droit de retourner tout manuscrit à son auteur si les commentaires des experts et les directives n'ont pas été respectés.

Autres informations pratiques

- Les contributions peuvent nous parvenir en français ou en anglais.
- La version finale ne doit pas dépasser les 7000 mots (bibliographie et résumé inclus). Les directives techniques se trouvent en ligne : <http://poldev.revues.org/71>.
- La Revue dispose d'un budget – très limité – pour participer aux frais de voyage et d'hébergement.

Contacts

Moncef Kartas – moncef.kartas@graduateinstitute.ch
Co-rédacteur en chef invité
Tél. +41-22-9084469

Prof. Kalinga Tudor Silva – ktsilva@slt.lk
Co-rédacteur en chef invité
Tél. +94-11-2679745

Marie Thorndahl – marie.thorndahl@graduateinstitute.ch
Coordinatrice de la *Revue internationale de politique de développement*
Tél. +41-22-9084364

Comité de rédaction – <http://poldev.revues.org/56>